

JEUX VIDÉO

Par Benjamin Jérôme

COUP D'ŒIL DANS LE RÉTRO

Aux dernières consoles high-tech, ils préfèrent les vieux jeux de leur enfance. Ce sont les rétrogamers.



C'est à désespérer les professionnels du jeu vidéo. En effet, tandis qu'ils s'évertuent à développer la puissance de leurs machines, un nombre croissant de joueurs reste les yeux tournés vers les années 90 voire 80. Adeptes des jeux anciens, atteints souvent de collectionnite aiguë, ces « rétrogamers » s'entourent de NES et d'antiques consoles Atari ou s'éclatent sur *Space Invaders*, *Arkanoid*, *Zelda*...

« Aujourd'hui, on n'invente plus rien, pense Hervé, qui possède une centaine de machines. Les éditeurs se contentent de sortir chaque année de nouvelles versions d'anciens succès. » Arnaud, 26 ans, revendeur, lui, une vingtaine de consoles. « Je ne juge pas la qualité d'un titre à ses graphismes. L'important, c'est la sensation pendant le jeu. Pour se faire plaisir, pas besoin d'une PlayStation 3 à 600 euros. » Rue Trousseau à Paris (11^e arr.), Retrogame-shop ne vend que des jeux du passé. Et ça marche. D'ailleurs, le patron, Régis Miserolle, n'est pas là. Trop occupé au Japon

à se réapprovisionner en vieux titres introuvables en Europe. « La France, c'est le tiers-monde du jeu, sourit Frédéric qui fait tourner la boutique en l'absence de son frère. Pour la Sega Saturn, 1 100 jeux sont sortis au Japon. En France, on ne dépasse pas les 300. » Revendiquant 250 000 visiteurs par mois, www.abandonware-france.org propose un demi-millier de jeux PC en téléchargement gratuit.

« Il s'agit de titres dont la vente et le service après-vente ont été abandonnés, assure Olivier Cassou, l'un des fondateurs du site. Comme ils sont introuvables dans le commerce, on les met en ligne. » Une démarche illégale mais tolérée par les éditeurs. Paradoxalement, la nouvelle génération des consoles de salon accélère le phénomène nostalgique. Connectés en ligne, Wii, PS3 et Xbox 360 permettent de télécharger de vieux hits contre quelques euros. Ou comment jouer à des casse-briques « simplissimes » sur des bijoux high-tech hors de prix. ❄️



L'origine du monde. Sorte de tennis simpliste sorti en 1972, Pong est le premier jeu vidéo à conquérir le grand public.

© FRANK SEGUIN / DÉPÔLÉ



PacMan, en 1980. 100 000 bornes d'arcade vendues dès la première année d'exploitation. Un succès planétaire.



Donkey Kong, en 1981. Sauvez Pauline, kidnappée par le gorille! Le héros, Jumpman, est une ébauche du futur Mario.



Break out, en 1976. Très populaire aussi, les casse-briques à la balle. Simple mais fun.



Mario. Le petit plombier apparaît en 1983 dans le jeu *Mario Bros*. Le personnage fait toujours la fortune de Nintendo.



Arcade. Philippe Dubois, président de m05.com. L'association milite pour la préservation des jeux vidéo et possède 1 200 machines anciennes.



1 200 CONSOLES À LA CAVE

Principale association de rétrogamers, m05.com a accumulé 1 200 machines, des milliers de jeux mais aussi des magazines, des bornes d'arcade... Dûment inventorié, souvent en état de marche, le tout est stocké dans une vaste cave près de Paris. En photo, une partie du mythique *Space Invaders*.



À QUAND LE MUSÉE ?

Un musée permanent, c'est le rêve de m05.com. En attendant, l'association préserve ses plus belles pièces à l'abri sur des étagères, protégées de la poussière par des draps blancs. Interlocuteur reconnu par les institutions, l'association joue régulièrement les experts auprès de l'Éducation nationale, de La Villette ou de la Bibliothèque nationale de France (BNF). Depuis 1993 justement, la BNF récupère un exemplaire de chaque jeu publié au titre du dépôt légal... De quoi occuper les chercheurs du futur.



« Le rétrogamer recherche les sensations de l'enfance. »

J.-B. CLAIS
ETHNOLOGUE

Choc: Vous étudiez la communauté des collectionneurs. Comment expliquez-vous cette nostalgie ?

Jean-Baptiste Clais: Vous n'avez pas la même sensation avec une Porsche ou une 4L. Une console, c'est pareil. Quand vous jouez, vous utilisez un dispositif technique. Le corps apprend à interagir avec la machine de manière inconsciente. Le rétrogamer recherche les sensations de l'enfance. En fait, il y a ceux qui redécouvrent et ceux qui découvrent. Les premiers rachètent les machines qu'ils possédaient ou qu'ils ont connues chez des amis. Ils ont souvent une démarche d'érudition : ils se documentent sur les éditeurs... Il y a ensuite les passionnés de jeux actuels qui se rendent compte que le jeu à une histoire. Comme un cinéphile va voir du Chaplin ou du muet, ces joueurs avertis s'intéressent aux vieux titres.

Le jeu vidéo est une œuvre ?

Le jeu ne se limite pas à la technique. Il est un cadre dans lequel des créateurs s'expriment. Il y a des écoles stylistiques différentes, une histoire de l'art du jeu vidéo. Ce sont des objets culturels. Et, comme au cinéma, où l'on trouve du Godard et des nanars, dans le jeu, il y a des réussites et des loupés.



BRICOLAGE OBLIGATOIRE

Les consoles demandent parfois quelques aménagements afin d'être connectées aux téléviseurs modernes. Sans oublier les machines qui arrivent en panne à m05.com. Mais des rétrogamers vont plus loin et ajoutent des lecteurs de mémoire compact flash et de nouveaux processeurs à des machines du passé.



LE NET SUR LA VAGUE

Preuve de l'engouement rétro, les sites Internet foisonnent. m05.com est donc une des références du milieu avec 8,6 millions de pages vues l'an dernier. Mais on recense également www.grospixels.com qui chronique des vieux titres, www.gamopat.com, etc. Nicolas Gilles a lui créé www.obsolete-tears.com, site pointu sur l'histoire des jeux. « Avant, quand j'achetais un vieux ordi dans un vide-grenier, mes amis me regardaient avec des yeux ronds. Maintenant, ils me demandent de retrouver les titres des jeux qui les ont fait rêver gamins, genre : c'était un bonhomme bleu qui faisait ci et ça... »

